

Walter Benjamin, exilé de l'existence

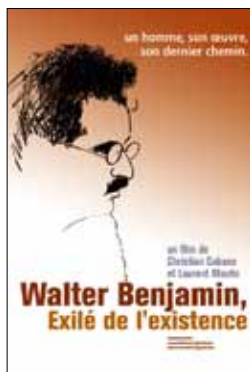
Christian Cabane, Laurent Moulin
Documentaire, 2023

Walter Benjamin a produit une des pensées phares du XX^e siècle dans les champs de la philosophie, de l'art, de la littérature, et c'est peu de dire actuelle cette œuvre multiforme, contradictoire, inclassable. Il n'était sans doute pas facile d'imaginer un film sur une figure si complexe, mais Christian Cabane (avec Laurent Moulin) a relevé le défi, en combinant deux approches.

Un fil conducteur narratif nous fait revivre les derniers moments du philosophe, fin septembre 1940, alors qu'intellectuel juif allemand traqué par la déferlante nazie il tente de passer en Espagne, avec à la main la valise qui contient son œuvre, puis décide de se suicider. S'y insèrent des moments d'entretiens qui éclairent les enjeux de cette pensée sous la forme de regards croisés⁽¹⁾. Citons-en quelques-uns : Gilles Manceron évoque ce qu'implique pour l'exilé d'être « *déchu de sa propre histoire* ». Roland Gori rappelle que Benjamin, surnommé par sa mère « *le petit maladroit* », a vu aussi dans cette malchance subie à répétition la luminosité de l'échec. Bruno Tackels revient, lui, sur le lien organique qui unit le philosophe à Paris⁽²⁾.

Sont abordés des textes clés de Benjamin, *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, *Paris, capitale du XIX^e siècle*, et les thèses « *Sur le concept d'histoire* ». A propos de ces dernières, Edvy Plenel développe l'idée que pour Walter Benjamin, ce sont les vaincus qui savent faire surgir au cœur du désastre la vitalité de leurs espérances, contre l'ordre mort des vainqueurs. Dans ces périodes de transition, dit Plenel, le vieux monde ne veut pas mourir, le nouveau monde essaie d'advenir, et « *dans cet entre-deux surgissent les monstres* » (Gramsci). C'était les années 1930...

Ce film, né d'un coup de cœur



pour une philosophie et un destin, en a la qualité sensible, si bien qu'au terme de ce parcours, nous voilà prêts à découvrir ou à relire des textes qui sont autant d'armes pour construire le monde de demain.

Dans « *Sur le concept d'histoire* », Walter Benjamin écrivait : « *Le don d'attiser dans le passé l'étincelle de l'espérance n'appartient qu'à l'historiographe intimement persuadé que, si l'ennemi triomphe, même les morts ne seront pas en sûreté. Et cet ennemi n'a pas fini de triompher.* » Décidément, ce film arrive à un « bon » moment.

(1) Interviennent dans ce film Gilles Manceron, historien, membre du comité national de la LDH, Roger Rull, ancien maire de Banyuls, Roland Gori, psychanalyste, Bessompierre, artiste peintre, Marta Gili, directrice de l'ENSP d'Arles, Bruno Tackels, auteur d'une biographie de Walter Benjamin, Edvy Plenel, journaliste, et Madeleine Klaus, docteure en littérature allemande.

(2) On lit aussi dans son livre *Walter Benjamin* (Actes Sud, 2009), que, lors de son retour à Paris en 1933, W. Benjamin s'est rapproché de la LDH.

Contact : cabanechristian@gmail.com.

Sophie Jeannelle,
LDH Paris 20



Une affaire de principe

Film

Réalisation : Antoine Raimbault

Production : Agat Films

Ex nihilo, Memento Production

Durée : 95'

En salle le 1^{er} mai 2024

Bruxelles, 2012. Le Parlement européen s'apprête à voter pour le « *paquet neutre* », une idée novatrice destinée à « *tuer* » le marketing de l'industrie du tabac. La directive portée par le commissaire européen à la Santé, John Dalli, permettra, dès son application, de réduire drastiquement le nombre de fumeurs en Europe. Or, cette directive failit bien ne jamais voir le jour en raison des manœuvres illicites de l'industrie du tabac visant à faire destituer le commissaire Dalli, limogé du jour au lendemain

dans la plus grande opacité. Surpris par le comportement prêté par les plus hautes instances de la Commission à un adversaire politique qu'il croit incapable de tels méfaits, le député européen José Bové entraîne ses assistants parlementaires dans une contre-enquête dynamique et tumultueuse, qui les conduit à affronter le tout puissant et autoritaire président de la Commission européenne, José Manuel Barroso. En suivant ces trois personnages, Antoine Raimbault s'attache à filmer l'Etat de droit en marche, avec l'idée sous-jacente que la démocratie est un sport de combat entre pouvoir et contre-pouvoir, une recherche permanente d'équilibre. Si l'exemple de l'industrie du tabac a longtemps été considéré comme un modèle de lobbying pour fabriquer du doute ou de l'ignorance, notamment par la production d'expertises scientifiques biaisées, ce niveau d'imbrication dans le financement même de la Commission est très inquiétant.

Ce film défend valorise la défense d'une démocratie vivante, toujours menacée, jamais gagnée, qui a besoin de militantes et militants aux principes chevillés au corps, et d'une santé publique qui doit sans cesse se battre contre les lobbies. Un film que la LDH se réjouit d'accompagner, en particulier avant les élections européennes, avec des projections-débats qui devraient conduire les électrices et les électeurs à mieux comprendre le fonctionnement et l'histoire des institutions européennes et mondiales (OMS), ainsi qu'à considérer l'importance de leur vote.

LDH-Partenariat films